TÉLÉGRAPHE ÉLECTRIQUE D'HALIFAX A QUÉBEC.— Il s'est tenu avant-hier, 12 avril, une assemblée des actionnaires de la compagnie de télégraphie électrique de l'Amérique septentrionale britannique, à laquelle il a été lu et adopté un rapport de M. G. O. STUART, maire de Québec et président de la compagnie, qui est publiée dans le *Mercury* d'hier au soir, mais que nous ne pouvons pas reproduire aujourd'hui en entier, faute de temps et d'espace. Le rapport est très satisfesant et donne à espérer que l'été prochain verra la ligne en activité de Québec à Métis, au moins, et l'automne, de Québec à Halifax (distance de plus de 600 milles.) Nous avons déjà fait connaitre le résultat de la mission de M. ANDREW STUART à Frédéricton. Il paraît que non-seulement la législature du Nouveau-Brunswick, mais aussi celle de la Nouvelle-Ecosse, ont passé des actes autorisant, dans leurs limites respectives, l'organisation de " compagnies qui se coaliseraient avec la présente association et formeraient ainsi une seule corporation, nominalement divisée, mais unie réellement d'intérêts et de vues."—(*Canadien.*)

CHEMIN DE FER DE SAINT-ANDREWS A QUÉBEC.— Nous lisons dans le *Newbrunswicker* du 6 avril:

« Le vapeur de la malle royale l'*Hibernia* est arrivé à Halifax à une heure samedi *dernier*, venant de Boston, avec 114 passagers pour l'Angleterre et 8 pour Halifax. M. M. H. Perley, de Saint-Jean, s'est embarqué à Halifax, étant employé par la compagnie du chemin de fer de Saint-Andrews à Québec pour placer les actions et gérer les affaires de la compagnie dans la Grande-Bretagne."—(*Ib.*)

— L'élection du comté de l'Islet est fixée au mardi 27 de ce mois. C'est à M. B. Pouliot que le writ est adressé. On parle de nombreux candidats, tous habitants du comté.—(*Ib.*)

PREMIÈRE NAVIGATION.— Deux bateaux sont arrivés ici avant-hier de l'Ile-aux-Coudres, chargés d'avoine et de provisions.

Ce matin il est arrivé une goëlette venant de la Malbaie, et ramenant une partie des hommes qui ont été employés pendant l'hiver à faire du bois au Saguenay pour MM. Price et compagnie. (*Ib.*)

ILLUMINATIONS ET RÉJOUISSANCES. — Les salves, les promenades et les *hurrahs* en l'honneur des triomphes remportés par les armes américaines se succèdent sans interruption: les bannières flottent de toutes parts. Hier soir, le célèbre Florence a illuminé ses deux établissements dans Broadway, et est venu donner un nouvel élan à l'expression de l'enthousiasme populaire.—(*Cour. des E.-U.*)

TERRIBLE INCENDIE. — La plus vaste distillerie de l'Ouest, située à New Richmond (Ohio) a été détruite par le feu dans la nuit du 5 courant. La lueur des flammes s'apercevait jusqu'à Cincinnati, situé à 20 milles de là. Aux dernières nouvelles le feu continuait ses ravages et menaçait de détruire la ville entière. La perte était déjà immense: 25,000 boisseaux de blé ont été consumés dans la distillerie.

Une nouvelle révolution a éclaté dans l'Yucatan; de l'issue de la lutte, dit le *Courrier des Etats-Unis* dépend la question de savoir si l'Yucatan, continuera a être regardé comme neutre ou si la marine américaine devra de nouveau agir contre ses ports.

LES ESPÉRANCES DYNASTIQUES.— Si l'on en croit certains bruits, la situation intéressante dans laquelle se trouve madame la duchesse de Montpensier et l'absence complète de symptômes du même genre chez la reine d'Espagne, auraient ravivé les prétentions de lord Palmerston, qui exigerait plus que jamais la fameuse renonciation. C'est là un des points les plus graves de la situation.

D'un autre côté, nous lisons dans la *Gazette de France*:

Don Francisco d'Assises, époux d'Isabelle, a demandé à Rome la cassation de son mariage, attendu qu'Isabelle ne peut avoir d'héritiers.

Cela ne rend pas les rapports de l'Angleterre et de la France plus faciles.

— Les crimes et délits commis en Irlande contre les personnes et les propriétés se sont élevés en 1846 à 12,380; en 1845, ils n'avaient été que de 8,104.

—L'ignorance est poussée en Angleterre jusqu'à un excès inconcevable. Sur 735,788 personnes qui se sont mariées en Angleterre durant les années 1839, 1840 et 1841 on en compte 303,830 qui n'ont pas su signer leur nom. On ne voit sur les régistres qu'une croix, signe qui indique assez clairement le seul usage que ces personnes sachent faire de la plume.

ISTHME DEG OAZACOALCOS AU MEXIQUE.— Nous voyons par les journaux des Etats-Unis que le gouvernement américain a l'intention "d'annexer" cette isthme importante et le territoire qui l'environne, afiin d'établir de suite un passage et une ligne de communication de l'océan atlantique à l'océan pacifique. La distance d'un côté à l'autre est seulement de cent quarante six milles dont 95 sont des eaux navigables; ce qui fait 55 milles qu'il faudra traverser par un chemin de fer.

Cette entreprise est de la plus haute importance pour le monde entier, puisqu'elle doit établir une communication directe et rapide avec les Indes et la Chine, et placer la Californie, l'Orégon et tous les territoires sur l'océan pacifique à trois semaines de route de New York. Le secrétaire de la trésorerie américaine dans un rapport récent fait allusion à ce magnifique projet en ces termes: " afin de réaliser par ce système les plus grands revenus possibles, il est nécessaire que notre armée et notre marine s'empare de tous les ports et places importantes dans le golfe du Mexique et dans la Californie et sur l'océan pacifique et ouvre à travers l'intérieur un passage libre pour l'importation et l'exportation de notre commerce et de celui du monde entier."

LES AGRANDISSEMENTS DE NEW-YORK. — Du 1er janvier 1846 au 1er janvier 1847, il a été construit, dans les divers quartiers de New-York, 1932 maisons ou édifices nouveaux. L'année précédente, le nombre des constructions était de 1980. L'année 1846 a donc ajouté à New-York 48 maisons de moins que son aînée, mais son tribut reste toujours assez considérable pour mériter d'être cité.

SCANDALES A LA COUR DE BAVIÈRE.— Le *Times* de Londres écrit ce qui suit des amours scandaleuses du roi de Bavière. Le roi n'a jamais passé un seul jour sans qu'une maîtresse en titre apparut à la cour, et coudoyat la reine; cette conduite honteuse de la part du monarque devient choquante à la moralité publique, surtout dans des temps désastreux comme les nôtres quand il n'y a pas de pain pour le peuple; mais le roi Ludwiz s'occupe fort peu des affaires et de l'état de son peuple. Ses ministres viennent de le mettre dans l'embarras, en résignant leurs portefeuilles. On dit que la faveur royale prodiguée à Mlle Lola Montès et la famine inquiétante répandue dans le pays est la cause de cette résignation.

UN REMÈDE POUR LA CONSOMPTION. — Un officier de l'armée anglaise, résidant aux Indes orientales était attaqué de pulmonie et réduit à un état de squelette; ses amis le regardaient comme un homme mort. Un matin qu'il se trouvait sur ses terres il entra dans une bâtisse où un de ses domestiques mettait du vin en bouteilles; en ce moment ce domestique faisait fondre de la résine pour cacheter les bouchons; le maître malade ne put s'empêcher d'inhaler la fumée de la résine et à son grand étonnement, sa respiration devint plus facile et il éprouva un bien-être sensible. Il se sentit si bien après que le soir dans sa chambre à coucher, il renouvela de nouveau l'expérience; il s'en trouva bien, dormit profondément et le jour suivant sur l'avis de son médecin, il continua la même chose soir et matin cela pendant une semaine. Après trois mois, la cure fut complète sa toux le quitta et son appétit lui revint complétement.

## DERNIÈRES NOUVELLES DU MEXIQUE.

Le *Courrier des Etats-Unis* arrivé ce jour rapporte qu'une panique universelle s'est répandue sur le Mexique, depuis la prise de Vera-Cruz et la victoire remportée à Buena-Vista par cinq mille hommes sur vingt mille. Le village de Medellin, situé à dix milles de Vera-Cruz, dans la direction d'Alvarado, s'est soumis de lui-même aux armes américains, dont il a réclamé la protection, et les habitants d'Alvarado en feront probablement autant. Après s'être procuré des fourrages et des vivres, le général Scott devait s'avancer sur la capitale. L'*Union* croit qu'aucune résistance sérieuse ne sera opposée au Pont-National, situé à trente milles de Vera-Cruz, ni même à Jalapa, situé à 68 milles. Le général Scott doit s'avancer jusqu'au plateau salubre, qui se trouve entre ces deux points militaires, et de là marcher au besoin sur Mexico. " Mais le problème, ajoute l'*Union*, sera de savoir s'il y aura dans cette capitale un gouvernement capable de faire la paix, car, dans l'état où sont les choses à Mexico, il est peut-être plus difficile d'y trouver un pouvoir exécutif pour traiter que de faire la guerre. Le bruit courait, aux dernières dates, que Santa-Anna s'avançait sur cette capitale, et, d'après ce qu'on savait à Vera-Cruz, la ville de Mexico était déchirée par les factions opposées."

Des journaux de cette malheureuse cité, en date du 17 mars, reçus par le *Picayune* de la Nouvelle-Orléans, sont remplis des détails de ces tristes dissentions qui se sont terminées, le 14, par une espèce de trève, à l'appel de Santa-Anna et à la nouvelle de sa prochaine arrivée.

Elle durait encore le 17 quoique Santa-Anna ne fût point arrivé, mais il est probable qu'il l'était le 19, comme le bruit s'en était répandu à Vera-Cruz, et qu'il aura pris sans opposition les rênes du pouvoir. C'est ce qui a pu advenir de plus heureux, suivant nous, dans l'intérêt du Mexique et dans celui des Etats-Unis. Santa-Anna investi de la dictature peut, il est vrai, opposer à la marche du général Scott plus d'obstacles qu'aucun autre général Mexicain, mais ces obstacles ne sauraient être sérieux, car il n'a plus que les débris d'une armée démoralisée, et la route de San Luis Potosi est ouverte au général Taylor qui ne tardera pas à rejoindre par cette voie le général Scott. Il y aura, du moins alors, un gouvernement à Mexico pour signer un traité de paix et faire respecter, pendant quelque temps, cet arrêt d'une inévitable destinée. La nécessité de la soumission à cet arrêt fatal est proclamée de tous côté aux oreilles des Mexicains, car de tous côtés, et chaque jour, leur arrivent des bulletins de nouveaux désastres.

Le *Courrier des Etats-Unis* arrivé dimanche nous donne la confirmation de la vérité des détails de la prise de la Vera-Cruz et du château de St. Jean d'Ulloa. Il nous apporte en même temps la traduction des dépêches du général Scott publiées dans l'*Union* de Washington.

Ces dépêches ne contiennent rien qui ne soit déjà connu à nos lecteurs. D'après les termes de la capitulation, dit le *Courrier des Etats-Unis*, les officiers et soldats se sont engagés sur parole à ne pas reprendre les armes contre les Etats-Unis jusqu'à ce qu'ils aient recouvré leur liberté morale par suite d'échanges entre les prisonniers des deux armées. La partie la plus importante des dépêches du général Scott est celle où il annonce son intention de marcher sur Mexico, et de ne se laisser détourner de ce grand but par aucune expédition latérale qu'il pourra tenter. Au nombre de ces expéditions accessoires, il en est une qui doit être dirigée par terre et par mer contre le port d'Alvarado, voisin de Vera Cruz, afin non-seulement d'enlever à l'ennemi cette communication avec la mer, mais encore de s'assurer les fourrages qui sont abondants dans cette plaine. Il est probable que le corps envoyé contre cette petite ville ne rencontrera aucune résistance. Mais il n'en est pas de même à l'égard du général Scott.

Une correspondance de Vera Cruz, 29 mars, adressée au *Picayune* de la Nouvelle-Orléans, après lui avoir donné tous les détails de la prise de Vera Cruz, annonce tenir de source digne de foi que Santa-Anna était arrivé le 19 à Mexico, à la tête de 4,000 soldats réguliers, qu'il avait pris parti pour le clergé contre Gomez Farias et avait étouffé toute résistance. On ajoutait que, dégoûté de la guerre, depuis sa rencontre avec le général Taylor, il était décidé à traiter immédiatement de la paix.

D'un autre côté, la goëlette *Sarah*, partie de Brazos, le 28, a apporté à la Nouvelle-Orléans le *Flag* de Matamoros du 27, qui contient une lettre écrite de Tula, en date du 11 mars, par un officier mexicain à un de ses amis de Matamoros du 27.

Cette lettre dit que Santa Anna est arrivé à San Luis de Potosi le 8, avec les débris d'une des trois divisions de son armée, les deux autres s'étant dispersées pour se procurer des vivres. "Nous avons éprouvés, dit cette lettre, de plus grandes pertes que dans aucun autre combat de nos annales, nous avons perdu plus de 4,000 hommes morts sur le champ de bataille ou dans notre retraite; l'armée était privée de toutes provisions et les soldats ont été rendus féroces par leurs privations et leurs souffrances: la désaffection s'est répandue dans tous les rangs et je puis dire que l'armée de Santa Anna est virtuellement dissoute."

Cette dispersion de ses forces et l'arrivée de Santa Anna à San Luis autorisent à penser qu'ils se sera rendu de là à Mexico, soit pour y brusquer un dénouement pacifique, soit pour secourir ce dernier rempart de la puissance mexicaine. La première de ces suppositions est la plus vraisemblable, cependant les correspondances du *Picayune* annoncent comme un bruit fort répandu que le général La Vega était avec 9,000 hommes sur le chemin de Jalapa et qu'il se disposait à disputer au général Scott la route de Mexico. En réduisant cette force à 4,000 hommes, si Santa Anna en a ramené autant avec lui c'est assez pour qu'il soit tenté ou forcé d'en appeler encore une fois à la fortune des combats. Mais s'il joue cette partie chanceuse, ce sera du moins pour la dernière fois.

Le *Flag* de Matamoros a apporté aussi à la Nouvelle-Orléans des nouvelles du général Taylor. Il était arrivé à Monterey le 8 mars, et s'était mis, avec mille chevaux à la poursuite des généraux Urrea et Canalès, qui avaient gagné les montagnes dans la direction de Victoria. Il est probable qu'après avoir débarrassé la vallée du Rio-Grande de ces pillards, et en apprenant le départ de Santa Anna de San Luis, le vieux *Rough and Ready* ira, sans hésitation, s'emparer de cette place importante, qui ouvrira aux armes américaines une route de plus vers Mexico.

*CORRESPONDANCE.*

Revd. M. Q., ptre., Lanoraie.—Reçue Remise.

F. B. écr., St. Césaire.—Reçue Remise des mains de votre correspondant.

Thomas, E. P. écr., Grand Falls, New-Brunswick.—Les journaux vous sont expédiés.

V. T. écr., R.—Reçue Remise.

P. L. écr., St. Michel d'Yamaska.—Reçu Remise. Les Album sont à votre disposition.

## Bulletin Commercial.

*Alcalis.*—Les deux espèces sont à 27s 6d.

*Fleur.*—De bonne heure la semaine dernière, des ventes de *fine* ont été effectuées à 34s à 34s 6d, livraison en mai, *superfine*, 35s 6d. Depuis le marché est inactif, ventes sur place, à 33s 6d à 33s 9d.

*Blé.*—Quelque ventes de moyenne qualité livraison en juin, 6s 3d, et vente sur place, 6s 6d par 60 lbs.

*Avoine.*—Ventes à 2s 6½d par minot, livraison en mai.

*Provisions.*—Prime et prime mess, pork, $13 à $15.

*Fret.*—Fleur d'ici à Liverpool, 6s 6d le baril.

L'*Echange* est, pour Lettres Privées, à 5¾d, 0/0, Lettres de Banques, 60 jours, 6¼.

## Bulletin des Encans.

MERCREDI 21 AVRIL.

Daniel Fisher, chez James Benton, rue William, vis-à-vis l'Eglise des Récollets, 11 heures A. M. Meubles de ménage etc.

John Jones, chez B. Giff écr., rue Notre-Dame, 1 heure P. M., Vente de vins.

N. Bethune, vente sur place, dans la rue Sherbrooke de terrains pour bâtir, 11 heures A. M.

John Leeming, Vente de meubles de ménage, 11 heures A. M.

Cuvillier et fils, vente de peintures, huile etc.

C. F. Hill et cie., grande rue St. Jacques, vente de meubles, 11 heures A. M.

JEUDI 21 AVRIL.

Daniel Fisher, chez le Dr. Robinson, 93 rue Craig, meubles de ménage etc., 10 heurs A. M.

John Leeming, au No. 106 rue Notre-Dame, meubles de ménage, 11 heures A. M.

J. D. Bernard, rue St. Paul, lainages, cotonnades, soiries, 1 heure A. M.

Th. H. Bridge, chez J. G. Horne, 17 rue St. Edouard, meubles de ménage, 11 heures A. M.

John Leeming, chez J. B. Smith et cie., vente de thés et *groceries*, 1 heure P. M.

VENDREDI 23 AVRIL.

Daniel Fisher, chez J. G. Daily, 179 rue Notre-Dame, meubles de ménage, 11 h. P. M.

John Leeming, Mde R. MacKintosh, rue St. Joseph Bâtisse de Binny, meubles de ménage 11 heures A. M.

J. H. Bridge, chez M. McGibbon, rue Sanguinet, meubles de ménage, 11 heures A. M.

SAMEDI 24 AVRIL.

Vente en banqueroute de meubles de ménage, outils de charpentier, bois etc., chez James Maitin derrière l'Eglise des Récollets, 10 h. A. M.

LUNDI 26 AVRIL,

Vente de meubles de ménage chez M. W. Hepburn Richmond Square, faubourg St. Antoine, 11 heures A. M.

Vente de meubles de ménage, chez Daneil Torrance, 3 Portland Place, rue St. Antoine 11 h. A. M.

Vente de fonds de marchandises, chez R. Watkins, grande rue St. Jacques, 11 h. A. M.

MARDI 27 AVRIL.

Vente de meubles de ménage, chez M. De Bleury, rue Craig, 11 h. A. M.

Vente de meubles chez J. D. Bernard, rue St. Paul 10 h. A. M.

Vente de meuble chez le lieut. col. Evans de l'artillerie No. 1 bâtisse pe Stuart, faubourg Québec, 10 heures A. M.

Vente de fonds de commerce, chez Thos. Wallace et cie, rue St. Paul, 11 h. A. M.

MERCREDI 28 AVRIL.

Vente de meubles de ménage chez M. Jobin, No. 5 Portland Place, 11 h. A. M.

Vente de meubles de ménage chez T. Sculthorp, rue Brunswick, Beaver Hall. 11 h. A. M.

JEUDI 29 AVRIL.

Vente de meubles de ménage, chez J. B. Anderson, rue Notre-Dame, 11 h. A. M.

VENDREDI 30 AVRIL.

Vente de meubles, chez le major Douglas, No. 11, Bellevue Terrace, 11 h. A. M.

### Naissances.

En cette ville, le 16 du courant la Dame de Irvin Grant, de Longueuil, écr., a mis au monde une fille.

A St. Ours, le 12 du courant, Madame Dorion, (née Lovell) a mis au monde une fille.

### Deces.

Sur le territoire de l'Orégon, en août dernier, Pierre N. Gérardin, jeune, à l'age de 25 ans, né en Canada.

Ce jeune monsieur se rendait avec plusieurs autres marchands à la Rivière Colombia, quand ils furent attaqués par des sauvages appelés les *Corneilles Noires*; M. Gérardin fut tué avec deux de ses compagnons. Il avait demeuré longtemps au Détroit et était généralement estimé.

A St. Hyacinthe, hier matin, Jean François Têtu, jr. écr., député régistrateur du comté, agé de 28 ans. Ce monsieur était généralement estimé dans l'endroit. Il laisse une femme et deux enfants.

En cette ville, le 9, M. Hyacinthe Leclerc, de St. Eustache, agé de 77 ans.

En cette ville, le 16, l'enfant de Irvin Grant, de Longueuil, écr.

A Laprairie, le 14, Hypolite Faille, agé de 27 ans, après une douloureuse maladie soufferte avec toute la résignation d'un fervent chrétien.

A Mont-Prospect, près de cette ville, le 17, Malvina, enfant de Wm. Workman, écr., agée de 21 mois.

A St. Ours, le 15, Eugénie-Catherine-Hermine, enfant de J. Dorion, M. D.

A Jacques Cartier, Sarah, épouse de Robt. Alsopp, écr. député commissaire-général.

A Port Neuf, le 12 du courant, M. Antoine Collette, agé de 59 ans, ancien capitaine de vaisseaux sur cette riviere.

A London, H.-C., le 2, le lieutenant Elliot, du 82e régiment, agé de 23 ans.


AVIS.

LA CHAMBRE DE COMMERCE (*Merchants' Exchange*) et de Nouvelles, Grande rue St. Jacques, sera ouverte aux Souscripteurs le 1er MAI prochain.

Les heures de change, commençant ce jour là, seront de MIDI ET DEMI A UNE heure. Une chambre voisine du cabinet de lecture est maintenant ouverte où les souscripteurs peuvent aller s'inscrire.

20 avril.

PRESSIER DEMANDÉ.

ON a besoin au Bureau de la *Revue Canadienne* d'un pressier habile et entendant parfaitement son art. Un qui pourrait travailler à la casse serait préféré.

20 avril, 1847.

AVIS

LE soussigné donne avis à tous ceux qui doivent à la Faillite de BERRY & FRERE de venir régler d'ici au 15 du mois prochain, au bureau de Messrs. PELLANT & BERNARD, No 130, Rue Notre Dame, faute de quoi leurs comptes seront remis entre les mains d'un Avocat qui sera chargé d'en faire la collection.

W. MALSBOURG

Montréal, 20 avril 1847.

Dissolution de société.

LA Société qui existait entre les Soussignés, est DISSOUTE du QUINZE du courant, d'un consentement mutuel.

LAURIN & FAVREAU.

Montréal, 20 avril.

*MOUVELLE CHAMBRE DE COMMERCE ET DE LECTURE.*

LES Marchands et autres personnes intéressées à l'établissement d'une NOUVELLE CHAMBRE de COMMERCE et de LECTURE, sont par les présentes avertis que la chambre spacieuse dans la *Bâtisse des Odd Fellows*, Grande rue St. Jacques a été louée, et sera préparée pour les souscripteurs dans quelques jours.

16 avril.

AVIS

*Aux Membres de l'Institut Canadien.*

CEUX qui ont des Livres, Pamphlets etc. appartenant à la Bibliothèque de cette société depuis plus de quinze jours, sont priés de les rapporter immédiatement.

Ceux qui ont des volumes du Magazin Pittoresque sont surtout particulièrement priés de les rapporter sans délai.

CLOVIS BASINET.

16 avril. Bibliothécaire. I. C.

AVIS.

ON A BESOIN IMMÉDIATEMENT d'un Surintendant pour la NOUVELLE CHAMBRE DE COMMERCE et de LECTURE. Les applications doivent être adressées le ou avant le 20 du courant à

Wm. BRISTOW,
Secrétaire du Comité.

16 avril.

A VENDRE,

*Aux Bureaux de la Revue Canadienne,*

Le 1er. VOLUME de L'ALBUM,
ÉLÉGAMMENT RELIÉ.

PRIX: seulement 15 schellings
TROIS PIASTRES.

13 avril.

CHAPEAUX FRANCAIS.

LES Soussignés ont bien l'honneur d'annoncer à leurs PRATIQUES et au Public en général, qu'ils viennent d'ouvrir quelques caisses de CHAPEAUX de SOIE. Reçus directement de PARIS, dans le mois de Novembre dernier. — PRIX: —25s. & 30s.

E. R. FABRE & CIE

Rue St. Vincent. No. 3.
16 avril, 1847.

COMMANDES POUR LA FRANCE.

LES Soussignés expédieront de nouveau, le 25 de ce mois, des COMMANDES pour la FRANCE. Les personnes désireuses de les charger de quelques ordres, pour *Livres, Gravures, Cartes Géographiques, Globes, Musiques, Instruments de Chirurgie*, ou de toutes autres marchandises françaises, sont priées de vouloir bien les transmettre à temps.

E. R. FABRE & Cie.

Librairie Canadienne, rue St. Vincent No 3.
13 avril, 1847.

AUX MESSIEURS DU BARREAU.

LES Soussignés informent les MESSIEURS DU BARREAU, qu'ils se chargeront de faire parvenir à *MM. LELIEVRE & ANGERS* tous les écrits destinés pour la *Revue de Législation et de Jurisprudence*.

E. R. FABRE & Cie.

Rue St. Vincent, No. 3.
13 avril 1847.

TAPISSERIES FRANCAISES.

*A VENDRE PAR.*

E. R. FABRE. & CIE.

Rue St Vincent, No. 3
15 avril 1847.

BOIS A VENDRE par le soussigné:—
2,000 Battons
1,000 Scantling } de 9 ans.

16 avril. J. D. BERNARD.

A VENDRE par le soussigné:—
ZINC de la fabrique bien connue de La Vieille Montagne en Belgique.

16 avril. J. D. BERNARD.

A VENDRE par le soussigné:—
HUILE à Bluteau de Hollande de Nos. assortis,
HUILE à Bluteau de Clackmore,
PIERRE à Moulange.

16 avril. J. D. BERNARD.

Etablissement de Parfumerie,

A NEW YORK.

305 BROADWAY.

SPECIALITÉ de Savon de Toilette, Parfums Cosmétiques et Articles de Toilette en général. Le plus grand assortiment se trouve chez

MOSS.

(*Ci-devant Roussel*, 159, *Broadway*.

L'établissement a été transporté de 159 à 305, Broadway, où on parle Français, Italien et Espagnol.

Les relations commerciales entre cette ville et New York, s'étendant chaque jour, de plus en plus, nous recommandons au commerce et aux voyageurs Canadiens, l'établissement de MOSS, ci-devant Roussel, comme la meilleure maison du genre à New York. Les articles sont tous d'excellente qualité et l'établissement est en tous points digne de la grande vogue dont il jouit. Si vous visitez New York, et que vous ayez besoin de Parfums, objets de Toilette, etc., n'oubliez pas de faire une visite au No. 305 Broadway.

12 mars, 1847.

*Vente de Meubles de Ménage.*

*A la résidence du soussigné No. 152 Rue St. Paul*, MARDI MATIN *le 27 du courant sera vendu par encan public tout son ménage comprenant:*

TABLE de centre de mohagany dessus en marbre, Tables à cartes et à dîner, Chaises et Sofas en crin, Rideaux de croisées de damas, Tapis de Bruxelles et de Kindermister, Sideboard de Mohagany solide, Garde-Robe avec Vitreaux, Vases d'Albâtre et de Verre coupé Garnes feu de cuivre, Pelles et Pincés, Chaudière de cuivre au charbon, Services à dîner, à Déjeûner et à Thé; Effets de table platés et de verre coupé, Lampes, une magnifique corbeille de mohagany, avec Rideaux de Damas Drab, Commodes, lits de plumes, Matelas de crin, Paillasses, Laves-mains, Tables de toilette et verrerie:

5 volumes du N. Y. Albion complet,
3 do N. Y. Mirror dito.,
Pictorial Times etc.

AUSSI

Un magnifique tableau à l'huile musical, représentant un *châlet* dans les montagnes de la Suisse, des Gravures avec cadres dorés.

Un superbe tour de cheminée de marbre noir avec un Buste de Napoléon à cheval en bronze, une paire de pistolets, couteaux etc.

AUSSI

Une excellente vache à lait.

Poêles de cuisine et autres ustensile, etc., etc.

Comme le soussigné cesse de tenir maison, le tout sera vendu sans réserve.

CONDITIONS:—au dessous de £25, comptant, au dessus de £25 trois mois de crédit.

Vente à DIX heures.

16 avril, J. D. BERNARD.

VENTE DE MARCHANDISES SÈCHES.

AUX Magasin du soussigné JEUDI PROCHAIN, le 22 du courant et le jour suivant, on offrira en vente par encan public 200 lots de marchandises LAINAGES, COTONADES et SOIERIES.

AUSSI

Un gros lot d'effets mêlés, et de hardes faites appartenant à différents fonds de Banqueroute qui doivent être reglés sans réserves.

AUSSI

15 Caisses de Chapeaux de soie.
5 Do. Do. castor.
3 Do. Do., de paille.
3 Do., de Casquettes de drap et de toile cirée.

Termes avantageux.

16 avril 1847. J. D. BERNARD.